

mai 2009

europa

revue littéraire mensuelle

G
W
Y
O
T
A
T



MARCEL
COHEN

Salué dès ses débuts par Michel Leiris, Roland Barthes, Michel Foucault, Claude Simon, Kateb Yacine, entre autres, Pierre Guyotat, quarante ans après Tombeau pour cinq cent mille soldats, n'en finit pas de bouleverser le paysage artistique. Le temps est aujourd'hui venu de dépasser la polémique et le témoignage pour faire apparaître la force et la trajectoire d'une œuvre hors normes qu'on ne saurait réduire à ses vertus subversives ou à ses pouvoirs de rupture. Car Guyotat en ses livres ne se contente pas de refuser, d'écrire contre, mais il propose, déplace, embrasse les autres arts comme l'Histoire, revient aux sources de la langue pour lui donner un relief nouveau. Les lectures développées dans ce numéro d'Europe apportent une précieuse contribution à la connaissance d'une œuvre tout à la fois inventive et classique, épique et lyrique, tragique et comique. Tout en invalidant les clichés qui lui furent un temps associés — scandale, subversion complaisante... —, elles font valoir ses vertus d'ébranlement, sa puissance d'émotion, intactes.

ÉTUDES ET TEXTES DE

Catherine Brun, Marianne Alphant, Satoshi Ukai, Margarita Xanthakou, Francis Marmande, Dominique Carlat, Pierre Vilar, Éric Bordas, Johann Faerber, Philippe Forest, Marie-Christine Lala, François Bizet, Bruno Blanckeman, Alain Ollivier, Patrick Ffrench, Stephen Barber.

Pierre Guyotat : *Conscience du temps.*

MARCEL COHEN

Didier Cahen, Thierry Romagné, Jean Frémon, Marie-Jeanne Zenetti, Steven Jaron, Patrick Kéchichian, Beate Bengard.

Marcel Cohen : *L'économie du chaos. Carré suivi d'un trapèze.*

CAHIER DE CRÉATION

Jean-Paul Guibbert ● Éric René David ● Pascal Maillard
Jean-Michel Mayot ● Azza Filali ● Christine Van Acker
Esther Orner ● Agnès Godès

SOMMAIRE

PIERRE GUYOTAT

Catherine BRUN	3	La force d'émouvoir.
Pierre GUYOTAT	7	Conscience du temps.
Marianne ALPHANT	17	L'enfant qui bégayait.
Satoshi UKAI	24	« Anus Dei ».
Margarita XANTHAKOU	32	Transgression, vérité.
Francis MARMANDE	42	Guyotat politique.

*

Dominique CARLAT	55	Le travail poétique.
Pierre VILAR	63	<i>Motu proprio</i> . Le moteur Guyotat.
Éric BORDAS	74	Le laboratoire des carnets.
Johan FAERBER	83	Portée en terre.
Philippe FOREST	91	Vivre le livre.
Marie-Christine LALA	101	Le traitement de la matière écrite.
François BIZET	111	Les corps débités.
Bruno BLANCKEMAN	125	« Au lieu du palais enchanté ».

*

Catherine BRUN	135	Théâtralités.
Alain OLLIVIER	147	« De la parole en acte ».
Patrick FFRENCH	151	Cerisy 1972.
Stephen BARBER	160	Vers la zone.

MARCEL COHEN

Claude ROYET-JOURNOUD	174	Gouache.
Didier CAHEN	175	Une parole vraie d'homme à homme.
Marcel COHEN	182	L'économie du chaos. Entretien avec Thierry Romagné.
Marcel COHEN	201	Carré suivi d'un trapèze.
Jean FRÉMON	208	Enfance d'un homme.
Marie-Jeanne ZENETTI	226	Écrire le regard, habiter le silence.
Steven JARON	231	Le témoignage discret.
Patrick KÉCHICHIAN	248	Les faits de parole de Marcel Cohen.
Beate BENGARD	254	« Comme des brigands sur la route ».

CAHIER DE CRÉATION

Jean Paul GUIBBERT	274	Cinq oboles.
Éric René DAVID	280	Le gecko.
Pascal MAILLARD	283	Pierre secrète.
Jean-Michel MAYOT	286	Tankas.
Azza FILALI	289	Visez le chat.
Christine VAN ACKER	293	Ferdinand.
Esther ORNER	296	Contrastes.
Agnès GODÈS	299	Vivre à main nue.

CHRONIQUES

La machine à écrire

Pierre GAMARRA	313	Anna Maria Ortese.
----------------	-----	--------------------

Les 4 vents de la poésie

Charles DOBZYNSKI	316	Quatuor au féminin.
-------------------	-----	---------------------

Le théâtre

Karim HAOUADEG	322	King au royaume d'utopie.
----------------	-----	---------------------------

Le cinéma

Raphaël BASSAN	326	La femme sans tête.
----------------	-----	---------------------

La musique

Béatrice DIDIER	329	<i>Idoménée</i> ou l'anti-Œdipe
Christophe JEZEWSKI	333	Retour d'un génie.

NOTES DE LECTURE

339

François AMADIEU, Jacques ANCET, Marie-Claire BANCQUART, Nelly CARNET, Annie CLÉMENT-PERRIER, Nikki COPPER, Gaspard DELON, Bernard FOURNIER, Jean GUÉGAN, Caroline HOCTAN, Tristan HORDÉ, Isabelle KALINOWSKI, Jean-Pierre LAUTMAN, Christian LIMOUSIN, Michael LÖWY, Gaston MARTY, Michel MÉNACHÉ, Laurent MOUREY, Jean-Baptiste PARA, Simone PERRIER, Thierry ROMAGNÉ, Denis SAINT-AMAND, Thierry SAINT ARNOULT, François SOUVAY, Alain VIRMAUX, Aliocha WALD LASOWSKI.

LA FORCE D'ÉMOUVOIR

Saluée par Michel Leiris, Roland Barthes, Michel Foucault, Philippe Sollers, Paule Thévenin, Claude Simon, Kateb Yacine, entre autres, l'œuvre de Pierre Guyotat, quarante ans après *Tombeau pour cinq cent mille soldats* (1967), n'en finit pas de bouleverser le paysage artistique.

Le temps est aujourd'hui venu de dépasser la polémique et le témoignage pour faire apparaître la force et la trajectoire d'une œuvre hors normes qu'on ne saurait réduire à ses vertus subversives ou à ses pouvoirs de rupture. Une œuvre, donc, qui ne se contente pas de refuser, de s'écrire contre, mais qui propose, déplace, embrasse les autres arts comme l'Histoire, revient aux sources de la langue pour lui donner un relief nouveau. Une œuvre qui relie plus qu'elle ne désintègre. Une œuvre majeure d'habiter son époque historique, politique et poétique, de la parcourir en tous sens, remontant à ses sources pour mieux en déplacer les lignes. Pierre Guyotat le réaffirme dans l'entretien reproduit dans ce numéro : il ne saurait y avoir d'engagement qui ne soit engagement de la vie tout entière, politique, esthétique, sexuelle aussi.

Un colloque s'est tenu à la Bibliothèque nationale de France, les 11 et 12 mai 2007¹, qui s'est efforcé d'évoquer la motricité de l'œuvre de Pierre Guyotat, c'est-à-dire aussi bien ce qu'elle fait avancer de l'écriture et de la politique, sa force de proposition, de déplacement, d'embrassement des autres arts, que sa trajectoire, sa propre avancée.

Les mises en perspective anthropologiques, politiques, historiques, artistiques esquissées et les lectures précises développées dans ce numéro d'*Europe* s'en font l'écho et le prolongent. En contribuant à la connaissance d'une œuvre tout à la fois inventive et classique, épique et lyrique, tragique et comique, de *Tombeau pour cinq cent mille soldats* à *Progénitures*, des *Carnets* à *Coma*, elles invalident les clichés qui lui furent un temps associés : scandale, subversion complaisante, matérialisme intégral. Mieux

encore : elles font valoir ses vertus d'ébranlement, sa puissance d'*émotion*, intactes.

Que l'Institution reçoive à présent cette œuvre avec les honneurs qu'elle mérite, qu'on lui décerne un prix littéraire (*Coma* a été couronné par le prix Décembre en 2006) n'y change rien.

Car cette œuvre mobile, motrice, s'écrit au « présent perpétuel », seul à même de tirer son auteur en avant et d'entraîner dans le même mouvement ses lecteurs, embarqués par son phrasé, propulsés dans un univers terrible et merveilleux, profus et d'une redoutable exactitude. Semblent parfois s'y confondre, dans une unité qui trouble, mythe et histoire, temps du chaos et temps de la résurrection, jardin des délices et douloureuses turpitudes. Trouble, ébranlement, mouvement : *émotion*, encore.

Cette puissance d'émotion, Denis Lavant ne l'analyse pas, lui, il la manifeste, l'incarne, la met en scène, la chante, la danse presque, dans une lecture croisée de « Cassettes 33 longue durée » et de *Prostitution*². Rarement la drôlerie, la fulgurance, l'acuité de l'écriture de Pierre Guyotat auront été aussi magistralement servies.

Ce numéro n'a pas d'autre visée : permettre d'entendre et de lire à neuf une œuvre magistrale d'audace et de tremblements, une œuvre qui ne cesse de s'obstiner et de s'inventer, une œuvre en chemin, *in progress*. *Formation 2*, *Labyrinthe*, *Progénitures 3*, *Histoires de Samora Machel*, *Bivouac* sont annoncés chez Gallimard.

« Faire avancer la *langue* », « produire de l'Histoire³ », « mettre du rythme sur le crime⁴ », Pierre Guyotat n'y renonce pas. L'activité artistique ne peut prétendre à l'innocence. Elle est un principe actif, un engendrement contre-nature. Il ne nous est plus permis de l'ignorer.

Catherine BRUN

1. Colloque universitaire international organisé par Catherine Brun en collaboration avec la BNF, l'Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3, l'Université Paris 7, les laboratoires de recherche EA 1819 « Littérature au présent » de l'Université Denis Diderot-Paris 7 et UMR 7171 « Écritures de la modernité », le Ministère des Affaires étrangères.

2. Pierre Guyotat, « Cassettes 33 longue durée », *Vivre*, Denoël, 1984, « Folio », 2003, p. 187-202 ; *Prostitution*, Gallimard, 1975, « L'Imaginaire », 2007.

3. Pierre Guyotat, *Littérature interdite*, Gallimard, 1972, p. 59.

4. Propos transcrits d'*Océaniques : Pierre Guyotat, 52 minutes dans la langue*, réalisée par Ludwig Trovato, avec un commentaire de Jean-Pierre Thibaudat, coproduction FR3-La SEPT, diffusée le 13 février 1989, sur FR3.